

SOMMAIRE CAHIER DE MEMOIRE FRANÇAIS CYCLE 3

L'objectif du **cahier mémoire** est que les élèves se construisent peu à peu au cours de leurs 3 années de cycle 3, un **outil** auquel ils puissent **se référer à tous moments** et notamment en expression écrite.

Le respect de la numérotation devrait permettre à chacun des collègues de compléter les fiches non construites l'année précédente ou de les enrichir si le sujet a déjà été abordé. Aucun de ces 30 éléments ne devrait être oublié. Les indications en italique sont pour le maître.

Chaque enseignant pourra s'il le désire compléter cette liste en numérotant ses résumés « personnels » justifiés par la vie de la classe, à partir de 31.

GRAMMAIRE

1. **Comment reconnaître un verbe** (personne, nombre, temps, négation)
2. Sujet du verbe (nom, pronom) et l'accord Sujet Verbe
3. Compléments modifiant le sens du verbe (*complément d'objet ou de lieu impliqués par le verbe entraînant un changement de sens : jouer, jouer à, jouer de*).
4. Quelques outils : déplacement, remplacement¹, expansion, réduction
5. Expansions du verbe : adverbes, compléments
6. Conjugaison des verbes (1): présent, futur, passé composé (*régularités orthographiques et règles d'engendrement*)
7. Conjugaison des verbes (2) : Imparfait, passé simple (*régularités orthographiques et règles d'engendrement*)
8. Conjugaison des verbes (3): conditionnel présent, subjonctif présent (*régularités orthographiques et règles d'engendrement*)
9. Emploi du **passé simple** et de l'imparfait
10. **Comment reconnaître un nom** (nombre, genre, déterminant, expansion)
11. Déterminants (articles, déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis : *ceux qui désignent un individu –« le, ce, mon jardin »- à différencier de ceux qui désignent une classe « un jardin exotique »*).
12. Expansions du nom (adjectif qualificatif, la relative, le complément de nom)
13. Accord des adjectifs qualificatifs
14. Quelques outils : déplacement, remplacement², expansion, réduction

VOCABULAIRE

- 15 Savoir utiliser le dictionnaire
- 16 Un mot peut avoir plusieurs sens (*polysémie*)
- 17 Synonymes
- 18 Familles de mots (dérivation, préfixes, suffixes)
- 19 Mots de sens contraire
- 20 Nominalisation
- 21 Mots de sens général (*classes, concepts*) et mots de sens particulier
- 22 Etymologie

ORTHOGRAPHE

- 23 Mots invariables
- 24 Homophones

EXPRESSION ECRITE

- 25 Ponctuation
- 26 Mots de liaison (*connecteurs temporels, spatiaux et logiques*)
- 27 Substituts du nom (pronoms et substituts nominaux)
- 28 Ecrire un texte narratif (*grille d'auto correction*)
- 29 Ecrire un dialogue (*grille d'auto correction*)
- 30 Ecrire une description (*grille d'auto correction*)

¹ (pour les élèves préférer le terme remplacement à celui de substitution)

L'animation a commencé par un examen rapide de quelques exercices des **évaluations de CE2 et de 6^{ème}** montrant des **attentes cohérentes** en début et en fin de cycle 3 tant en vocabulaire, qu'en orthographe (transformation singulier/pluriel ou féminin masculin) ou en compréhension (travail sur les substituts).

J'ai rappelé la nécessité devant laquelle se trouvent toutes les équipes d'assurer un **enseignement cohérent tout au long du cycle** qui réponde strictement aux **attentes des programmes de 2002**. En d'autres termes les élèves doivent **au moins maîtriser tous les éléments de ces programmes**.

La compréhension des textes et **l'expression écrite** sont les deux « piliers » qui justifient le travail patient qui doit être mené en **ORL (observation, réfléchi de la langue)**.

On ne se contente plus aujourd'hui d'une leçon « montrée » aux élèves suivis d'exercices d'application. Il faut partir d'une **situation « problème » en expression écrite ou en compréhension** qui va nécessiter une observation et une réflexion de la part des élèves. Auparavant il est particulièrement important de **connaître les représentations des élèves et pour cela il faut leur poser des questions et voir comment ils y répondent**.

Ensuite c'est par une série d'exemples (observation) et de contre exemples (réflexion) que l'on doit faire évoluer leurs représentations.

On doit aboutir à une verbalisation de ce qui aura été trouvé. Une **trace écrite** prendra place (avec le vocabulaire exact) dans le mémento.

Des **exercices d'entraînement** pourront aider au renforcement de la notion. Toutefois seule une **utilisation correcte lors d'une expression écrite** (ou la compréhension lors de la lecture d'un texte) permettront d'apprécier la réelle acquisition de cette notion.

GRAMMAIRE

1. COMMENT RECONNAITRE UN VERBE

« Mot qui, dans une proposition exprime l'action ou l'état du sujet et porte les désinences de temps et de mode ». Larousse

☛ attention que faut-il comprendre par « action » ? (les enfants assimilent également action à mouvement...).

Est-ce une action que le sujet fait (**l'enfant écrit**), subit (**cet homme sera battu**), l'existence d'un sujet (**les méchants existent**) ou son état (**les feuilles jaunissent**) et encore l'attribut (**l'homme est mortel**) ou est l'action dans **la maison a reçu une bombe** ? On voit que cela est beaucoup trop compliqué. Il faut amener les élèves à ces conclusions:

☛ Le verbe est **identifié** dans une phrase en repérant
les modifications qui peuvent l'affecter (**personne, nombre, temps...**) ou
les éléments qui peuvent l'entourer (la **négation**, le **nom** ou le **pronom sujet...**).

L'élève ne doit pas être conduit à imaginer qu'il existe une procédure automatique pour découvrir le verbe. Il doit être au contraire familiarisé avec l'idée qu'il ne peut s'agir que du constat de critères convergents.

Petit rappel pour le maître Le verbe en français se conjugue : il varie dans sa forme d'une manière qui lui est propre :

- en **personne** (le sujet est celui qui parle, à qui on parle, dont on parle alors qu'il est absent
- en **nombre** (un ou plusieurs sujets)
- *en voix (rôle attribué au sujet dans l'énonciation = voix active, voix passive) hors programme élémentaire*
- *en mode (comment on conçoit d'énoncer le procès) hors programme élémentaire*
- en **temps** (rapport entre le déroulement du procès et moment ou on l'énonce)

(notamment par rapport à aujourd'hui, à mon temps d'écriture ou par rapport à une date passée : ce qui explique la raison du « futur dans le passé » par exemple).

✘ La **négation** : mots ou groupes de mots servant à nier (présence de 2 mots : ne+..., il est curieux de noter la tendance, à l'oral, qui vise à supprimer le « ne » seul mot à l'origine qui portait toute la négation !)

2 LE SUJET DU VERBE

Développement³

« Il est intéressant de partir des **représentations des élèves** et de les faire évoluer par un corpus :

Si on demande à des élèves de CM2 « qu'est ce que le sujet grammatical ? » ils répondent :

- c'est celui qui fait l'action
- c'est celui qui est placé à gauche du verbe
- c'est celui qui correspond à la question « qui est ce qui »

Ces 3 réponses sont justes mais sujettes à caution : dans la phrase « **mon père me donne une punition** », les 3 réponses conviennent mais si je propose : « **la charrette est tirée par le lapin** », la charrette n'est pas un actant, ce n'est pas elle qui fait l'action, ce n'est pas un « animé » ; pourtant charrette est bien à gauche du verbe et même s'il répond bien à la question : « qui est ce qui est tirée par le lapin, il ne répond pas à celle que se posent les élèves qui disent « qui tire qui »

Maintenant si je dis « **dans le ciel volent les oiseaux** », le sujet n'est pas placé à gauche etc.

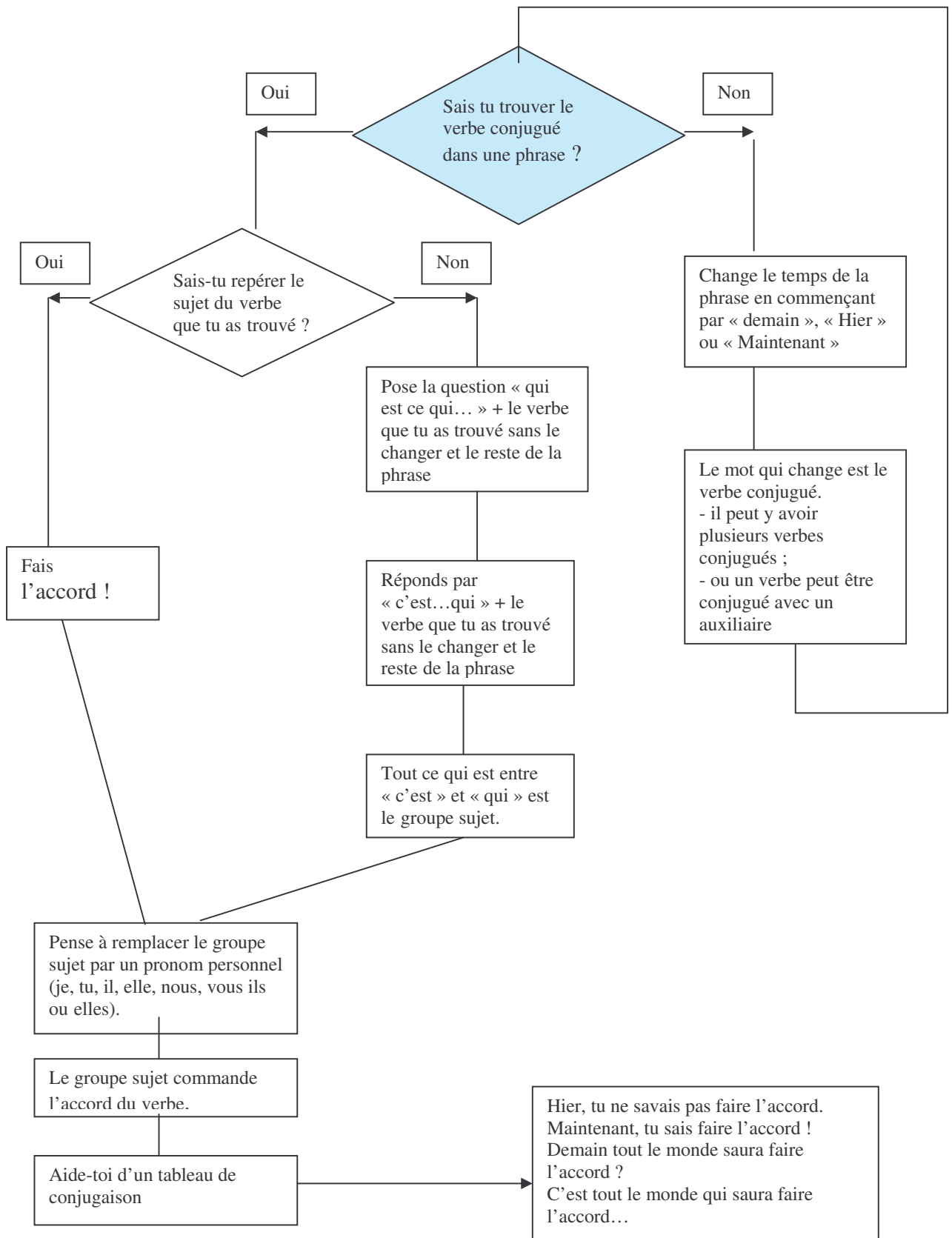
Pour que l'élève s'y retrouve on va lui donner des astuces : remplacer le nom que l'on pense être le sujet par il ou elle. Mais cela ne marche pas non plus tout le temps : exemple, si je veux pronominaliser « dans le ciel volent les oiseaux » je suis obligée de changer la place du sujet : « dans le ciel ils volent ».

Ces exemples tendent à montrer que, même pour trouver le sujet il n'y a pas qu'une seule possibilité. C'est par observation, différenciation que les enfants finissent par trouver

✘ En bref : Il est essentiel que les élèves sachent reconnaître le sujet d'un verbe (notamment pour l'accord grammatical). On préférera à la traditionnelle question « qui est ce qui » plusieurs procédures dont :

- la **mise en relief** par le présentatif qui permet « d'encadrer » le sujet **C'est.....qui**
- la **pronominalisation** remplacement par un pronom

³ D'après un texte extrait de « Animation et éducation N°18 de janvier février 2004 »



Ce document est emprunté à la revue Animation et éducation

3 LES COMPLEMENTS MODIFIANT LE SENS DES VERBES

Ce qui modifie le sens des verbes : la présence ou non de complément⁴ (⇒ registre de langue !)
Dès lors on voit bien que ces verbes avec leur complément « essentiel » peuvent être remplacés par des **synonymes**.

Verbe	Attribut (Pas au programme)	Transitif Non animé	Transitif animé (registre non scolaire)	Transitif indirect (de) (à) non animé	Transitif indirect (de) (à) animé	Certains CCL Et <i>adv</i>
Jouer		Jouer un rôle		Jouer au foot Jouer du couteau	Jouer à l'idiote ?	Jouer sur la crédulité <i>Jouer faux</i>
Descendre		Descendre quelque chose	Descendre Quelqu'un <i>Tuer</i>	Descendre De quelque chose (de son piédestal) A la cave	Descendre de quelqu'un	Descendre sur la côte, dans un hôtel vers la mer... <i>Voyager, réserver, habiter,</i>
Tomber	Tomber malade, amoureux	Tomber quelque chose <i>ôter</i>	Tomber Quelqu'un <i>Séduire</i>	Tomber de quelque chose <i>chuter</i>		Tomber sur la tête, <i>tomber bien bas</i>

4 –5 LES OUTILS (EXPANSION DU VERBE) ces compléments ou adverbes sont parfois considérés comme « **compléments de phrases** » par certaines grammaires. Ce ne semble pas être l'option retenue en élémentaire par les programmes de 2002.

Les programmes de 2002 insistent sur les « jeux » de langue : déplacement, substitution, expansion, réduction. Ce maniement (mobilité, facultativité) des adverbes et compléments doit permettre aux élèves à la fois de les identifier et à terme de les utiliser davantage dans leurs productions (et, les repérant mieux lors des lectures, de renforcer ainsi leur compréhension des textes). Pour les élèves on emploiera le mot « remplacement » à la place de celui de substitution

➤ **Les adverbes** (invariables) modifient ou précisent le sens d'un verbe (ou d'un adjectif)
Manière, temps (*bientôt, ensuite, aussitôt*) lieu (*derrière devant, loin*) certains adverbes peuvent être déplacés (comme les compléments de phrases : *jadis*, les femmes *jadis* filaient *jadis*).
D'autres jouent le rôle de complément *essentiel* : adverbes de négation *ne que, ne point, ne pas, ne jamais*).

➤ **Les compléments** les compléments circonstanciels sont (sauf certains de lieux) déplaçables.

Le matin , les enfants prennent un solide petit déjeuner
sagement
chez leurs parents

Ce groupe nominal (CC Tps), cet adverbe (CC Man), et ce groupe prépositionnel (CCL) peuvent se déplacer et se répartir dans la phrase.

⁴ Penser aussi aux doubles compléments Descendre quelqu'un de quelque chose

6 7 8 LES REGLES D'ENGENDREMENT :

Les élèves de cycle 3 ne diront plus comme les plus jeunes : « il boivra » ou « il buvra » à la rigueur ils écriront « il courira » quant à certains élèves de 3^{ème} écrire « il descenda » ne les choquera pas.

Comment éviter que les élèves appliquent une « base » ou « radical » d'un temps à un autre, (le verbe boire par exemple est un verbe à 4 radicaux boi-bu-buv-boiv . Le petit qui dit boivra ajoute la terminaison du futur à un des radicaux du verbe qu'il connaît mais hélas ce n'est pas le bon). L'élève de 3^{ème} fait du verbe descendre un verbe du 1^{er} groupe. Il ne me semble pas raisonnable de grouper les verbes en 8 classes⁵ selon leur nombre de radicaux, sachant qu'à l'intérieur d'une même classe il n'y a aucune similitude entre les variations des radicaux. Je pense davantage que les élèves retiendront « boira » par habitude auditive. La lecture fréquente d'ouvrages tout au long de la maternelle et du cycle 2 devrait y contribuer. Il faut avoir conscience de la difficulté de ces verbes « à plusieurs bases » dans lesquelles il est parfois difficile de retrouver l'infinitif :

Aller : je vais, j'irai ; j'allais etc...	5 radicaux écrits : va vo i all aill	
boire ; je bois, je buvais...	4	boi, buv, boiv, bu
voir : je vois, je voyais, je vis	5	voi voy vis verr vu
être : je suis, j'étais, je fus !	11	(s, se,soi,soy,so,som,sui,e,es ê ét

Les notions à acquérir :

- La recherche de l'infinitif (pour rechercher dans un dictionnaire (pour le sens et le tableau de conjugaison).
- La distinction entre radical (*base*) et terminaison (*désinence*)
- La conjugaison des auxiliaires de conjugaison (être et avoir) au présent
- La notion de participe passé

Les programmes de 2002 demandent l'étude :

- du présent de l'indicatif (le tableau suivant doit permettre d'orthographier tous les verbes)

1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
.e	.s	.s/x
.es	.s	.s/x
.e	.t	.d/t
.ons		
.ez		
.nt		

- du passé composé (avoir ou être au présent et participe passé),
- de l'imparfait (radical et formes en ais)
- du passé simple (radical et formes spécifiques, non usitées à l'oral)
- du futur simple (infinitif des verbes du 1^{er} et 2^d groupe + avoir au présent)
- des formes spécifiques que sont le présent du conditionnel et du subjonctif⁶
- des verbes les plus fréquents (sans précision ; je rappelle que les programmes de 1995 indiquaient « faire, pouvoir, aller, venir, voire prendre).

⁵ Manuel scolaire « la langue française mode d'emploi » SEDRAP, manuel par ailleurs excellent pour l'enseignant.

⁶ l'impératif présent n'est pas cité

9 L'EMPLOI DU PASSE SIMPLE ET DE L'IMPARFAIT : Alors que les élèves entendent lire des contes traditionnels (récits au passé simple) depuis la maternelle ce n'est que très progressivement qu'ils parviendront à employer tout à fait correctement ces 2 temps dans leur production. Plus aucun enseignant ne dit que le passé simple s'emploie pour des actions courtes (contre exemple :Matusalem vécut 700 ans) et l'imparfait pour la durée (Déjà en ce temps là les roses ne vivaient que peu de temps)

On peut essayer de montrer que ce qui concerne *le premier plan* est au *passé simple*, ce qui est de *second plan* est à l'*imparfait*. Ainsi si la pluie est un élément important de l'histoire (ou qui arrive « une fois ») on emploie le passé simple « [cet été-là] la pluie *tomba* sans arrêter et la rivière déborda » si c'est un élément de second plan (ou qui se répète) on emploie l'imparfait « [tous les étés] la pluie tombait et les champs étaient inondés ».

10 COMMENT RECONNAITRE UN NOM

Après un travail sur les représentations on doit aboutir à cette conclusion :

✂ Le nom peut être identifié dans une phrase par ses variations (en **nombre** et en **genre**) et par les éléments qui l'entourent (essentiellement les **déterminants** et les **expansions**).

11 LES DETERMINANTS : Au delà des grandes distinctions entre « articles, déterminants possessifs et démonstratifs » qui permettent de distinguer par exemple les homophones « ses » et « ces » (sens et orthographe), il est intéressant de montrer que certains sont « définis » sans équivoque possible sur la personne ou la chose dont on parle

Je connais le (ce ou mon) président (je **le** connais)

Je connais des (quelques, plusieurs) revendeurs... (j'**en** connais)

12 - 13 LES OUTILS (L'EXPANSION DU NOM) :

Comme en ce qui concerne le verbe, les programmes de 2002 insistent sur les « jeux » déplacement, substitution, expansion, réduction. Ce maniement des adjectifs qualificatifs, subordinées relatives et autres compléments du nom doivent permettre à la fois aux élèves de les utiliser davantage dans leurs productions et, les repérant mieux lors des lectures, de renforcer leur compréhension des textes.

14 L'ACCORD DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Accord des adjectifs simples (ne pas entrer dans les détails des adjectifs de couleur ou des adjectifs composés par exemple !)

VOCABULAIRE

15 – 16 LA POLYSEMIE : Il est intéressant de faire remarquer aux élèves que selon le contexte (le champ) un mot aura un sens différent. Le recours à un synonyme permet de mettre en évidence les différences de sens. Exemple avec le mot bassin :

	Géographie	Géologie	Anatomie	Médical	Sport	etc
Bassin	Région (bassin parisien)	Gisement (bassin houiller)	Ceinture osseuse	Récipient pour un malade alité	Plan d'eau	etc

17 LES SYNONYMES : bien noter qu'un mot n'est jamais totalement identique à un autre, il dit plus, il dit moins... On en persuadera les élèves en apportant un dictionnaire des synonymes.

18 - 19 LES FAMILLES DE MOTS ET MOTS DE SENS CONTRAIRE :

Au delà de la racine commune, il convient d'insister sur la communauté de sens. Cela évitera aux élèves de considérer que tous les mots qui contiennent les 4 mêmes lettres par exemple sont de la même famille !

On insistera sur ce qui permet de passer d'une classe à une autre (verbe-nom par exemple) en faisant établir des corpus. L'objectif de ce tableau est de montrer qu'il n'y a aucune systématisation possible : se garder ici (aussi) des mécanismes (vérifier sur un dictionnaire !)

Nom	Nom	Nom	Verbe	Adjectif
Danse	danseur		Danser	
colle	colleur	Collage	Coller	(Incollable)
service	serviteur	servage	Servir	Serviable
dent	Denteur (dentiste !)	Dentage (dentier !)		

Ce que l'on peut dire c'est qu'un certain nombre d'adjectifs se font en « ble » et ont pour sens « possible » ainsi : *voir-visible – appliquer-applicable* etc...

Un corpus de mots avec des préfixes ou suffixes permet de découvrir le sens de ces affixes (contraire, ôter...)

	Dé	re	Mé	in	Mal
Coller	Décoller	recoller		incollable	
Dire	Se dédire	redire	Médire		
odorant	déodorant			inodore	Malodorant
poli	dépoli	repolir		impoli	Malpoli

Attention : Ce type de tableau permet de découvrir le sens d'un préfixe (dé = ôter) (ou d'un suffixe), il doit permettre de montrer que tous les mots n'existent pas (on ne dit pas « mécoller ») d'une part et d'autre part qu'il faut veiller à ne pas faire d'exercice « mécanique » qui conduirait à produire des mots qui n'existent pas ou qui, comme « dépoli », existe, mais pas comme étant de la famille de politesse !

20 LA NOMINALISATION : on montrera son intérêt notamment pour ce qui est des titres (une étude de la presse est intéressante sur ce point, les titres de l'Equipe sont parfois grammaticalement bien intéressants). On nominalise des verbes (La police *arrête* l'ennemi public N°1 > *Arrestation* de l'ennemi public N°1) des adjectifs (Une reprise économique *fragile* > *fragilité* de la reprise économique).

21 SENS GENERAL ET SENS PARTICULIER : il s'agit d'un point important

puisque par ce biais on aborde la notion de concept et de classification.

(quel est dans la liste suivante l'intrus parmi toutes ces bêtes qui volent: moineau, corbeau, merle, chauve souris ? Ce sont tous des *oiseaux* sauf...)

Les *sièges* ont un nom particulier s'ils permettent de s'asseoir seul, à deux ; avec ou sans dossier, avec ou sans accoudoir (un pouf n'est pas un fauteuil...).

C'est dans la partie « *loisirs* » de mon journal que je trouverai des renseignements sur les films actuellement à l'affiche...

22 ETHYMOLOGIE

Quelques éléments de culture pourront être donnés, mettant en relief les origines grecques et latines du français. (éléments grecs comme « ortho » ou « graphe » et latins comme « aqua »). On pourra répondre à la curiosité (guidée) des élèves sur certains mots, chien/canin (fréquence ch/c : chenal, canal) pourquoi autant de mots pour : cheval/cavalier, équitation, hippologie) etc...

ORTHOGRAPHE

23 MOTS INVARIABLES

Les mots invariables pourront être listés dès le CP et abordés par ordre de fréquence dans les tables de mots invariables (prépositions, conjonctions et adverbes).

24 HOMOPHONES GRAMMATICaux

Et/est ; ces/ses/s'est/c'est, a/à, on/ont, son/sont...

EXPRESSION ECRITE

25 PONCTUATION. Elle peut parfois changer totalement le sens d'une phrase

Pierre dit Jacques est un imbécile

Pierre dit : « **Jacques** est un **imbécile** »

« **Pierre**, dit Jacques, est un **imbécile** »

26 MOTS DE LIAISON

Les connecteurs mettent en jeu des relations complexes entre les énoncés successifs du texte
relations temporelles (avant de, après, en même temps...),
relations spatiales (devant, derrière, au milieu...),
relations causales (parce que, à cause de...),
relations entre arguments (donc, de plus...), etc.

Ce qui est en jeu derrière leur interprétation est la représentation que l'enfant peut ou non construire de ces relations complexes, beaucoup plus que la connaissance ou l'ignorance du mot lui-même, qui peut longtemps être utilisé en production ou en réception de manière erronée. Les exercices ne permettent pas ici d'installer la *compréhension* de relations dont l'enfant ne parvient pas à se faire une *représentation*.

En revanche, lorsque cette relation ne pose plus de problèmes de compréhension, l'exploration des multiples possibilités de son expression verbale et des nuances qu'apporte chaque mot peut être un exercice intéressant. Il relève bien sûr du travail réflexif sur le lexique (vocabulaire), mais tout autant de l'entraînement à un traitement rapide de ses occurrences dans des textes.

27 SUBSTITUTS DU NOM

Compétence attendue : Retrouver à quel substantif du texte renvoient les différents substituts (pronoms, substituts nominaux)

Le substitut du nom⁷ introduit de la cohésion dans le texte en rapprochant les phrases successives du texte qui font référence au même substantif. Celui-ci peut être un nom de personne ou d'objet, ou encore un nom abstrait.

Les difficultés à retrouver le substantif initial parmi les substituts tiennent à

- éloignement au fur et à mesure du substantif initial,

⁷ d'après le document d'application Littérature cycle 3 (paragraphe consacré à la **cohésion du texte**)

- rapprochement de substantifs génériques (« Véronique »/« la jeune fille ») ou spécifique (« Véronique »/« la fille de Claire ») = encore faut-il connaître Claire....
- l'accumulation des substantifs pronominalisés Par exemple, dans « Pierre ouvre la porte à Jacqueline. Paul lui souhaite la bienvenue. Elle demande des nouvelles de leur mère »,

Une aide à utiliser :

- Le recours à la position initiale : Pierre rencontre son ami Paul. Il a faim. Pierre est sujet = il est sujet.

De nombreux spécialistes pensent que, sans entraînement, les enfants peinent très longtemps face à des textes qui comportent ce type de difficultés, et qu'il est donc nécessaire de leur proposer des exercices relativement systématiques d'interprétation des substituts du nom.

Autres types de difficultés

Pour des enfants, penser à revenir au « loup » lorsqu'on lui a substitué « quadrupède carnassier » (sans parler du « chétif animal » qui renvoie à l'« agneau » de la fable) peut être délicat.

Exercice. On pourra, à l'occasion de certains textes demander aux élèves « qui se cachent derrière les pronoms ? ». (Le texte suivant est extrait des évaluations de 6^{ème} 2004)

Manon descendit de son arbre ; mais en sautant sur le sol, **elle** vit luire un éclair dans l'herbe.

C'était le couteau de l'aventurier. **Elle** le regarda longuement et pensa que le jeune homme reviendrait le chercher... Comme à regret, **elle** le posa bien en vue sur une pierre. **Elle** se dit : le premier qui passera va sûrement le mettre dans sa poche. » **Elle** revint sur ses pas, hésita un instant, puis **elle** reprit sa trouvaille.

« S'il revient, je le verrai et le lui rendrai. S'il ne revient pas, tant pis pour lui ! »

Marcel PAGNOL, Manon des sources.

Nous n'avons pas abordé les points 28,29, 30 : ils feront l'objet d'un ajout prochain.

Pour information voici un extrait du LIVRET DE COMPÉTENCES DE SEGPA FRANÇAIS

Compétences 6ème 5ème 4ème 3ème

Réaliser un message écrit

Produire un message en tenant compte des outils de la langue :

- Construction de la phrase
- Règles orthographiques
- Règles grammaticales
- Temps simples
- Connecteurs logiques
- Lexique usuel
- Ponctuation

Rendre compte par écrit d'un événement ou d'un film ou d'un texte...

Pratiquer l'observation réfléchie de la langue (outils de la langue)

- Identifier les noms dans une phrase
- Manipuler les différentes déterminations du nom (déterminants)
- Manipuler les différentes expansions du nom :
 - Adjectifs qualificatifs
 - Relatives
 - Compléments du nom
- Repérer et réaliser les chaînes d'accords dans le groupe nominal
- Utiliser un dictionnaire pour retrouver la définition d'un mot dans un emploi déterminé
- Identifier les verbes dans une phrase
- Trouver le temps du verbe engendré par le contexte
- Manipuler les différents types de compléments de verbe
- Marquer l'accord sujet/verbe
- Manipuler les différents types de compléments de phrase
- Effectuer des manipulations dans un texte écrit :
 - Déplacement
 - Remplacement
 - Expansion
 - Réduction.